

« C'est une chanson qui nous ressemble, succès mondiaux des musiques populaires francophones »

Exposition à la Cité internationale de la langue française –
château de Villers-Cotterêts

Du 19 juin 2024
au 5 janvier 2025



Cité internationale
de la langue française
Château de
Villers-Cotterêts

www.cite-langue-francaise.fr

Cité internationale de la langue française –
château de Villers-Cotterêts

Lyse Hautecœur, chargée de communication
07 60 26 06 63
lyse.hautecoeur@monuments-nationaux.fr

Claudine Colin Communication

Christelle Maureau
06 45 71 58 92
christelle@claudinecolin.com

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Au cœur du château de Villers-Cotterêts dans l'Aisne, le Centre des monuments nationaux (CMN) a ouvert en novembre dernier la Cité internationale de la langue française, un lieu culturel et de vie entièrement dédié à la langue française et aux cultures francophones.

La Cité internationale de la langue française présente sa première exposition temporaire « C'est une chanson qui nous ressemble, succès mondiaux des musiques populaires francophones ». Un thème inédit qui aborde la diffusion de la langue française par le prisme de la chanson francophone à travers le monde et les décennies, et qui fait la part belle à la scène musicale féminine.

« C'est une chanson qui nous ressemble/Toi qui m'aimais, moi qui t'aimais... » Peu importe que la vie sépare les amants qui s'aiment, comme dans le texte des *Feuilles mortes*, écrit par Jacques Prévert pour la musique de Joseph Kosma : les chansons révèlent toujours qui nous sommes, dès lors que nous les partageons.

Ce n'est jamais par hasard qu'un non francophone aime une chanson en français. Ce qu'il y entend raconte quelque chose de cette langue – celle des académiciens ou celle des amoureux, celle d'une puissance impériale ou celle des barricades, celle de la tour Eiffel ou celle des poètes maudits, celle de la liberté de chacun ou celle de la liberté de tous...

Beaucoup d'institutions, d'universitaires et de journalistes ont fait le compte de ce que la chanson de langue française doit au monde qui l'entoure. Mais on ne s'est jamais vraiment interrogé sur ce qu'elle dit au monde.

Pourtant, des professeurs de toutes les nationalités en témoignent : **le désir de français naît souvent de la chanson**, réalité culturelle à la reconnaissance fragile, à la légitimité encore contestée, circulant de manière fluide, désordonnée, imprévisible, mais riche d'une intense puissance d'imaginaire et de rêve.

Sans prétendre raconter dans sa totalité l'histoire de cette forme artistique et de tous ses grands tubes, **la Cité internationale de la langue française propose**

d'explorer une géographie mondiale de la chanson francophone. Cette exposition épouse les contours d'un art diffracté et mouvant, enchevêtrement de singularités, d'enracinements et de métissages, d'aventures fugaces et de mélodies éternelles, de noms immenses et d'anonymes, d'épisodes de légende et d'aventures oubliées... Oui, c'est une chanson qui nous ressemble.



La cour du Jeu de Paume et son ciel lexical réalisé par Atelier Projectiles © Vincent Freylin



Scénographie de la salle 5, esquisse © Fabula Factory

SOMMAIRE

Communiqué de presse	2
Le commissariat de l'exposition	4
Le parcours de visite	6
La programmation culturelle autour de l'exposition	11
Le livre de l'exposition	13
Les partenaires et mécènes de l'exposition	14
La chanson, déjà au cœur de la Cité	17
À propos de la Cité internationale de la langue française	18
Le CMN en bref	18

LE COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Cette exposition temporaire est conçue par les équipes du Centre des monuments nationaux avec le commissariat de Bertrand Dicale, journaliste musical spécialiste de la chanson française.

Entretien croisé entre Paul Rondin, directeur de la Cité internationale de la langue française et Bertrand Dicale, commissaire de l'exposition.

Paul Rondin : La Cité internationale de la langue française a pour ambition d'éclairer notre regard et notre connaissance sur le français comme langue monde. Dans quelle mesure l'exposition s'inscrit-elle dans cette dynamique ?

Bertrand Dicale : Le français est à la fois une langue de prestige, de littérature, de diplomatie et de tradition mais aussi une langue populaire mondiale. C'est aussi la langue du romantisme et de l'amour. Je pense qu'il n'y a pas une seule culture dans le monde où l'on ne dise pas « je t'aime » en français à un moment ou à un autre de sa vie. Le premier mot que les étrangers connaissent en français doit être « amour ». La chanson a à voir avec cela. Le français n'est pas uniquement une langue pour chanter des poètes du *Lagarde et Michard*. On y retrouve Juliette Gréco et Mireille Mathieu, Édith Piaf et Aya Nakamura, et bien d'autres. L'aborder par la culture populaire au château de Villers-Cotterêts, institution culturelle de l'État, me paraît extrêmement significatif.



Bertrand Dicale © Radio France/Christophe Abramowitz

P. R. : C'est une exposition qui vous ressemble, oserais-je dire. Pouvez-vous revenir en quelques mots sur votre parcours et sur ce qui vous lie particulièrement à la chanson française et à la francophonie ?

B. D. : Je suis journaliste avec une formation en sciences humaines. Les hasards de la vie ont fait que j'ai commencé à écrire et à travailler sur les musiques populaires, sorte d'autoportrait de la France, de ses passions, de son univers mental, de ses évolutions sociales, idéologiques et culturelles. J'ai écrit dans la presse quotidienne, au Figaro. C'est également un sujet que je traite dans tous mes livres, qu'ils soient sur la chanson française, sur le cinéma ou sur les musiques du monde créole. J'interviens sur France Info, avec la chronique « Ces chansons qui font l'actu ». Je suis de culture bilingue parce que francophone et créolophone. J'ai toujours considéré la langue française comme une bénédiction absolue, je suis extrêmement heureux de parler cette langue. Je la vois comme une proposition offerte au monde d'avoir une certaine manière de nous relier. Ce que porte très bien la chanson.

P. R. : Repris des *Feuilles mortes*, célèbre chanson de Jacques Prévert, le titre de l'exposition exprime une réalité qui vous tient à cœur sur ce qui nous unit à ce patrimoine universel. Quelle est-elle ?

B. D. : « C'est une chanson qui nous ressemble » est réellement une espèce de préscience de Jacques Prévert, parce que *Les Feuilles mortes* n'a d'abord pas été un succès. Cette chanson qui raconte une histoire de couple avec nostalgie et mélancolie est un prototype de la chanson moderne. Toutes les chansons en langue française qui circulent dans le monde sont aussi des discours sur la francophonie, sur la France, sur ce que Roland Barthes appelait la francité, cette façon singulière d'être amoureux, de le dire, et cette image de la liberté qui s'attache à notre patrimoine.

Beaucoup de choses qui toutes nous ressemblent, à la fois chics et populaires. Ces idées parfois fantasmées que l'on se fait de la France à l'étranger.

P. R. : Les femmes occupent une place importante dans le parcours. Qu'incarnent en France et dans le monde ces grandes figures et voix féminines de la chanson francophone ?

B. D. : Lorsque l'on m'a proposé de réfléchir à cette exposition, j'ai tout simplement pris un papier sur lequel j'ai écrit des titres de chansons, des personnages, des moments. Les premiers noms qui sont venus furent ceux de Juliette Gréco, Françoise Hardy, Aya Nakamura et Édith Piaf. Il est troublant de voir à quel point ce sont des femmes qui, hors de nos frontières, portent la langue française. Pas seulement une femme mais une projection de la Française, de toutes les Françaises, rebelles, libertaires, dociles, scandaleuses, objets érotiques, objets anti-érotiques, incarnant la liberté sexuelle comme incarnant la docilité, en un portrait complexe.

P. R. : Que pensez-vous de l'inventivité langagière de la chanson française en France et dans le monde francophone ?

B. D. : Il y a des phrases qui, aujourd'hui, nous paraissent d'une absolue banalité. « Il me prend dans ses bras, je vois la vie en rose. » Mais, mon Dieu, c'est absolument génial ! Cette petite dame qui a quitté l'école à sept ans et demi, Édith Piaf, a écrit ces mots-là. Ces mots sont devenus tellement évidents dans la langue française que plus personne ne les prononce. C'est une des premières chansons que comprend un étranger découvrant la langue française. Voilà l'extraordinaire. Dans la chanson, il y a des collisions permanentes entre la langue du peuple dans laquelle on se fout de la grammaire, celle des poètes et l'officielle, bien parlée. Quand Juliette Gréco chante « Déshabillez-moi », ce ne sont pas les mots qui sont audacieux mais ce qu'elle chante. Je cite toujours en exemple un homme extraordinaire, aujourd'hui directeur d'un lieu culturel



Joséphine Baker en tournée en Allemagne, en 1950 © Photo 12 / Ullstein Bild

et d'un label à Paris, Saïd Assadi, grand activiste des musiques du monde en France. Il a quitté l'Iran après la révolution islamique pour sauver sa vie. Arrivé en France, il n'avait ni méthode de langue française, ni livre, mais seulement une cassette de Jacques Brel. Je trouve admirable qu'il ait commencé à apprendre le français avec une cassette d'un chanteur populaire, qui plus est, Belge. Cela dit tout ce qu'est la chanson en langue française.

→ Retrouvez sur France Info le podcast « ces chansons qui font l'actu » par B. Dicale
<https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/ces-chansons-qui-font-l-actu/>

→ Retrouvez sur France Info toutes les chroniques de l'exposition
(disponible quelques jours en avant-première avant le début de l'exposition)
<https://www.radiofrance.fr/franceinfo/podcasts/c-est-une-chanson-qui-nous-ressemble>



LE PARCOURS DE VISITE

Sur près de **400m²**, le visiteur est invité à évoluer au gré de ses envies à travers **5 salles aux caractères et aux ambiances très différents : du cabaret à la rue, du music-hall au club en passant par le dancing, le visiteur navigue de surprise en surprise**. En effet, les Français ne savent pas toujours comment circule leur culture à l'étranger.

Personnalités et icônes, chansons phares, objets rares (costumes de scène, instruments de musique, manuscrits...), œuvres et tendances inattendues, éléments sonores et vidéos, et nombreux dispositifs de médiation permettent à chacun de **s'immerger dans plusieurs décennies de chansons francophones**.

Nul doute qu'à l'issue de la visite, chacun fredonnera une chanson qui a marqué un moment de sa vie, qui lui a procuré une émotion particulière ou qui l'a tout simplement réconcilié avec la langue française.

Le parcours

SALLE 1

Le cabaret : les prestiges d'une culture de l'élégance

La chanson de langue française porte souvent une robe de grand couturier ou un costume blanc immaculé.

Elle réveille tout autant les mythologies de la haute couture ou de l'étiquette de l'Ancien Régime que celles d'une nation de séducteurs et de poètes.

Les artistes incarnent alors un rêve, élevant l'auditeur au-dessus ou au-delà de sa condition réelle : l'on ferme les yeux et la chanson transporte sur les Champs-Élysées, à Saint-Germain-des-Prés, au château de Versailles ou dans un épisode d'*Emily in Paris*.

La majesté de Juliette Gréco ou d'Aya Nakamura, le charme irrésistible d'Henri Salvador ou de Georges Moustaki invitent à se téléporter dans un cabaret chic où tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté – vers une certaine idée de la France, entre le tourisme culturel sur la Rive gauche et le glamour du papier glacé des revues de mode ou des comptes Instagram aux millions de vues. La chanson permet alors de fantasmer Paris ou la Belle Époque, un idéal féminin ou masculin, un univers élégant ou un récit romanesque.

Zoom sur un récit : Juliette Gréco, incarnation d'une féminité emblématique, avec ses robes de scène noires longtemps fournies par les couturiers Balmain et Dior, présente partout dans le monde un répertoire d'une qualité littéraire exceptionnelle en même temps qu'elle exprime un élan de liberté et d'indépendance pour les femmes.



Scénographie d'une salle de l'exposition, esquisse © Fabula Factory

Zoom sur un objet : des disques d'or et de platine d'Aya Nakamura matérialisent ses succès à l'étranger, puisqu'elle est depuis plusieurs années l'artiste française la plus écoutée dans le monde et a atteint dans de nombreux pays des positions dans les tops jusque-là inaccessibles à des chansons en langue française.

SALLE 2

La rue : libertés, combats et résistances

Langue du pouvoir dans la France des rois, le français a énergiquement exprimé l'ardeur d'un peuple clamant « liberté, égalité, fraternité ». Quand la France prend la Bastille, renverse les rois et dresse des barricades, les chants du peuple résonnent plus fort que des chansons d'artistes professionnels. Certaines chansons qu'entonne la rue révoltée disent alors un élan universel, comme *La Marseillaise*, hymne international autant que national. Des paroles en français portent aussi des élans opposés comme entre *Le Déserteur*, symbole de tous les pacifismes depuis que Boris Vian l'a écrit en pleine guerre d'Indochine, et *Le Boudin*, populaire chant de marche de la Légion, corps d'élite célèbre notamment parce que constitué d'étrangers. Est-il étonnant que Joséphine Baker, ayant fait le choix de la France et de sa langue, se soit engagée dans la Résistance puis dans le combat contre le racisme avec la même passion que celle qui l'a habitée tout au long de sa riche carrière d'artiste de variétés – et qu'elle soit la première femme noire à entrer au Panthéon ?

Zoom sur un récit : *Le Déserteur* de Boris Vian, chanson née de sa colère et de son inquiétude pendant la guerre d'Indochine, ayant connu des versions successives, toutes censurées, mais libérée après la mort de son auteur par l'interprétation en français du trio américain Peter, Paul and Mary qui la répand dans le monde, et jusqu'à aujourd'hui à propos de la guerre en Ukraine.

Zoom sur un objet : le « boudin », le vrai ! L'exposition présente le havresac vénérable de la Légion étrangère surmonté par sa toile de tente roulée en boudin, qui a inspiré le chant militaire le plus célèbre au monde.

SALLE 3

Le music-hall : un romantisme unique au monde

Le music-hall incarne idéalement certains universaux du français – la langue qui dit « je t'aime » et fait rimer « amour » avec « toujours ». Ici s'expriment les grandes valeurs mondialisées de la chanson populaire romantique et volontiers enflammée, de la voix sublimement tragique et du génie d'autrice d'Édith Piaf à la colossale puissance de Céline Dion, opiniâtrement fidèle à sa langue natale. Qu'il s'agisse des sortilèges d'une mélodie discrète, *C'est si bon*, ou du règne inégalé sur les scènes d'opéra de la habanera de *Carmen*, le français porte une ivresse du sentiment qui voyage facilement de culture en culture et de génération en génération. Pour toute une carrière ou pour quelques années, portés par les circonstances ou mus par une ambition rationalisée, des artistes se font ambassadeurs d'une langue, de son répertoire et de son imaginaire. Ainsi, un peu partout dans le monde, se perpétue l'idée que l'on n'aime nulle part mieux que dans la langue française.

Zoom sur un récit : les coulisses créatives et administratives de la naissance de l'album *D'eux* de Céline Dion, écrit, composé et réalisé par Jean-Jacques Goldman et Erick Benzi, sera l'album en langue française le plus vendu de l'histoire du disque.

Zoom sur un objet : un moulage des mains d'Édith Piaf, symbole à la fois d'une vie marquée par les drames et par les épreuves, et de son image singulière à l'étranger – et notamment aux États-Unis – où l'on voit en elle autant une tragédienne qu'une tragédie.



Charles Aznavour à New York, mars 1963 © Claude Poitrier / Roger-Viollet



Françoise Hardy à Londres, mai 1968 © KEYSTONE-FRANCE/GAMMA RAPHO

SALLE 4

Le club : à la pointe de l'actualité pop

Il arrive que la langue française porte des mythes, des aventures « branchées », des snobismes soudains, une atmosphère trépidante et jubilatoire de folie immédiate. Elle joue alors un rôle d'avant-garde et d'innovation dans l'actualité pop, s'affirme « so chic » dans la nouveauté musicale autant qu'elle bouleverse les exigences du stylisme, voire de l'art de vivre. Ainsi, à leur époque, des artistes francophones semblent être les pionniers de délectations radicalement neuves, comme la majestueuse Françoise Hardy, icône révérée par le *swinging London* dans les années 1960, ou les Négresses vertes, dont le turbulent post-punk bigarré et chaleureux fascine à l'aube des années 1990. Cette dialectique entre universel et singulier se retrouve dans l'épopée de Stromae tout comme dans l'étrange histoire d'une célèbre chanson de l'époque du cinéma en noir et blanc...

Zoom sur un récit : la passion du *swinging London* pour Françoise Hardy, icône pop séduit par ses chansons mais aussi par un stylisme nourri de ses relations avec des couturiers en vogue comme Courrèges.

Zoom sur un objet : des costumes de scène et des road books des Négresses vertes témoignent de la frénésie des premières tournées du groupe, à l'aube des années 1990, quand la presse britannique lance partout dans le monde un groupe post-punk français à la musique inclassable.

À noter : Les Négresses vertes ont fait leur grand retour en lançant leur nouvelle tournée par un joyeux concert à la Cité le 23 mars dernier dans le cadre du festival Paroles.



Stromae, 2021 © Michael Ferire / Universal music

SALLE 5

Le dancing : un hédonisme collectif

Notre langue-monde enchevêtre les héritages de tous les chemins par lesquels elle s'est diffusée et développée à travers le temps et l'espace : ceux de l'esclavage et de la naissance des cultures créoles, de la colonisation en Afrique et en Asie, du dynamisme perpétuellement renouvelé des acteurs privés, des stratégies de soft power des nations francophones... Par un délicieux paradoxe, cette histoire se transcrit en un flux de chansons qui passent par le corps,



Adamo au Japon en 1958 © Benjamin AUGER / ARCHIVES FILIPACCHI / SCOOP

par l'expression dansée du sentiment, de la sensualité, de la jubilation, de l'hédonisme. Du raz-de-marée mondial du zouk de Kassav' au savoureux scandale de *Je t'aime moi non plus* de Serge Gainsbourg et Jane Birkin, des slows de Salvatore Adamo au tourisme parisien revisité par les musiques urbaines, la chanson fait déferler les parlers francophones sur la piste de danse comme en un lieu emblématique de leur puissance vitale et de leur résilience. Au-delà des drames individuels et des interrogations collectives, cette langue porte volontiers la plus élémentaire liberté : bouger, désirer, sourire, aimer...

Zoom sur un récit : L'aventure japonaise de Salvatore Adamo qui, aiguillonné par le succès de l'adaptation de sa chanson *Tombe la neige*, commence à donner régulièrement des concerts dans l'archipel et y mène une carrière parallèle qui joue beaucoup de sa subtile alliance de douceur romantique et d'audace sensuelle.

Zoom sur un objet : La célébrisissime guitare en forme de continent africain réalisée pour Jacob Desvarieux, un des fondateurs et leaders du groupe Kassav', inventeur du zouk, genre qui déferle sur le monde dans les années 1980 et change la musique populaire dans la Caraïbe, en Afrique, dans l'Océan Indien, en Amérique Latine et même en Europe...

Membre du trio de musiciens qui fondent le groupe Kassav' et inventent le zouk, Jacob Desvarieux synthétise les musiques des Antilles et le rock des guitar heroes, dont son idole Jimi Hendrix. Au début des années 1990, il commande au luthier français Jacobacci cette guitare en forme de continent africain, que l'on voit notamment dans le film *Siméon* d'Euzhan Palcy, dans lequel il joue son propre rôle.

Guitare Afrique, 1991, Jacob Desvarieux © MuPop, Musée des Musiques Populaires, Montluçon / Stanislas Grenet



Conception scénographique de l'exposition : Fabula Factory

Une immersion totale en musique

Les visiteurs pourront bénéficier d'une **immersion sonore dans l'exposition grâce à un casque audio-guide** diffusant des montages sonores des différentes chansons évoquées au sein du parcours de visite, et l'audio des contenus audiovisuels du parcours en synchronisation. Ce casque semi-ouvert permet de bénéficier d'un son proche, de qualité, tout en préservant le lien avec les autres visiteurs et l'environnement.

Un parcours ludique pour toute la famille dès 7 ans

Des statistiques viennent élargir la vision du sujet (les chiffres parlent parfois mieux que de longs discours) et des devinettes rendent le tout ludique et amusant, à l'image du parcours permanent de la Cité.


Exemples :

- Quelle chanson française de 1938 entend-on quand James Bond visite les ruines de l'île abandonnée dans *Skyfall* en 2012 ?
- Quelle est la première chanson en français n° 1 du classement Billboard aux États-Unis ?
- Quels sont les dix titres en français rapportant le plus de droits d'auteur à l'étranger ? (source SACEM)

→ Rendez-vous dans au cœur de l'exposition pour découvrir les réponses !

Informations pratiques


Exposition du 19 juin 2024
au 5 janvier 2025

 Du mardi au dimanche de 10 h
à 18 h 30 (dernière entrée à 17 h 30)

400 m² de parcours de visite
Exposition traduite en anglais
Casque audio d'accompagnement
à la visite - gratuit
Billet d'entrée : 5 €

www.cite-langue-francaise.fr

1 place Aristide Briand
02600 Villers-Cotterêts

 À 50 minutes de Paris depuis
la gare du Nord - pack TER/Cité
à tarifs avantageux



La cour des Offices et la façade sud du Logis royal © Pierre-Olivier Deschamps – Agence Vu'

LA PROGRAMMATION CULTURELLE AUTOUR DE L'EXPOSITION

La musique et la chanson francophones ont une place de choix tout au long de l'année dans la riche programmation culturelle de la Cité.

En avant-goût de l'exposition

Grand bal musical

« Joséphine B[re]aker »

Pour célébrer l'ouverture de l'exposition « C'est une chanson qui nous ressemble », les 40 ans de l'arrivée du hip-hop en France mais surtout pour danser tous ensemble sur des airs célèbres ou méconnus de Joséphine Baker, artiste au destin unique. Le bal « Joséphine B[re]aker » associe deux arts musicaux nés de la rue, le jazz et le hip-hop. Il vous propose de vous laisser entraîner au sens propre du mot par un couple de danseurs, dans des danses spécialement chorégraphiées pour vous. Chaussez vos baskets et laissez-vous danser sur des musiques aux accents de hip hop et jazz mêlés, jouées et chantées en direct !

→ **Samedi 8 juin, de 20h 30 à 22h 30, Jardin de la Reine - Gratuit**

Une création du Hall de la chanson – Centre national du patrimoine de la chanson, des variétés et des musiques actuelles



4 ateliers de danse gratuits sont proposés à la Cité en amont du bal, pour débutants et confirmés :

→ **Samedis 27 avril, 4 mai, 18 mai et 1^{er} juin, de 16 h à 18 h**



Catel Muller (planche issue de l'album « Joséphine Baker » de Catel et Bocquet paru aux éditions Casterman en 2016) © Éditions Casterman



Les Wampas © Youri Lenquette

Concert Les Wampas

Après une promenade à vélo sur les traces de la flamme Olympique entre Château-Thierry et Villers-Cotterêts, embarquez dans l'univers musical du punk français le plus adepte de vélo : Didier Wampas.

→ **Samedi 20 juillet, 20h**

Tarif unique - 10 €

Cour des Offices

*En partenariat avec la Biscuiterie -
Salle de musiques actuelles, Château-Thierry*

Concert avec Rock en Seine

Quelques jours après la fin de sa 20^e édition, le célèbre festival Rock en Seine qui réunit la fine fleur de la scène pop-rock se déplace à la Cité internationale de la langue française pour une soirée exceptionnelle au château de Villers-Cotterêts. Entre émergence et artistes de renom, deux groupes sélectionnés parmi le dispositif Club Avant-Seine viendront se produire en première partie de soirée, avant le concert d'un artiste issu de la sélection Rock en Seine : programmation à venir !

→ **Samedi 31 août, 19h, Cour des Offices**

En partenariat avec Rock en Seine

Sommet de la Francophonie : Grand concert, les Francofolies

2024 célèbre les 40 ans du festival Les Francofolies de la Rochelle autant que le Festival de la Francophonie à la Cité internationale de la langue française. À cette occasion, une sélection d'artistes fidèles aux Francofolies donnera un concert à la hauteur de la réputation du festival à la Cité internationale de la langue française, parmi les représentants les plus connus de la chanson francophone jusqu'aux talents les plus prometteurs.

→ **Vendredi 4 octobre - Gratuit**

Proses Collection, Volume 2

À la croisée de l'écriture, du rap et de la musique classique, « Proses » est un projet porté par la Cité internationale de la langue française sur trois ans. À l'invitation d'Issam Krimi (directeur artistique, entre autres, des concerts « Hip -hop symphonique » pour Radio France), deux artistes rap sont invités à concevoir, au cours d'une semaine de résidence, des arrangements originaux de leurs textes sur une partition de musique de chambre (quatuor à cordes et piano), avant de livrer au public le résultat de leur travail lors d'un concert original.

→ **Vendredi 8 novembre (sous réserve), 20h,
Auditorium
À partir de 5 €**

Partenariat et résidences, Festival Golden Coast

Pour le lancement du Festival Golden Coast (13 et 14 septembre, Dijon), premier festival rap en France, la Cité internationale de la langue française s'associe à cette première édition pour lancer conjointement un appel à résidences à destination d'artistes de l'Aisne et de la Côte d'Or, de France et issus du monde francophone international. Des artistes rap seront accueillis à la Cité pour une semaine d'accompagnement, de formation et d'enregistrement d'une maquette, avant de donner une prestation en première partie au Festival Golden Coast 2025.

→ **Annnonce des lauréats : lors du Festival Golden Coast, septembre 2024**



Librairie de la Cité © P. Baudrier

LE LIVRE DE L'EXPOSITION



Couverture provisoire © Éditions du patrimoine

C'est une chanson qui nous ressemble

Par Bertrand Dicale
 Aux éditions du patrimoine
 Format poche 13 x 21 cm – 224 pages
 10 euros

En vente à la librairie de la Cité *L'arbre à palabres*
 et dans toutes les bonnes librairies dès juin 2024.

« [...] Chacune des histoires qui rythment l'exposition mérite qu'on la détaille, avec des chiffres, des dates, des contextes. Pour moi, c'est une obsession, vu tout ce que je dois à l'école, je tiens vraiment à ce qu'existe un outil pour les enseignants. J'aime l'idée que les professeurs soient aidés pour raconter aux élèves comment la Marseillaise est devenue l'hymne le plus entendu dans le monde, le plus remployé, le plus détourné aussi. Moi, dont le métier est d'écrire, cela m'est assez consubstantiel de vouloir prolonger l'exposition par un livre. »

Bertrand Dicale

LES PARTENAIRES ET MÉCÈNES DE L'EXPOSITION



LA SACEM – Société des Auteurs, compositeurs et éditeurs de musique

La Sacem est très fière d'être partenaire de l'exposition «C'est une chanson qui nous ressemble» en ouvrant les portes de ses archives.

Depuis sa création en 1851, la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique a rassemblé plus de 33 millions de documents ! Un nombre inégalé de bulletins d'adhésion, textes, partitions, photos, maquettes... de milliers d'auteurs et autrices, de compositeurs et compositrices, connu(e) ou moins connu(e)s, de tous les répertoires et de tous les horizons.

Depuis 2018, la Sacem a décidé de donner accès à ce riche patrimoine de la musique en mettant en ligne plus de 10 000 archives sur son Musée Sacem, consultables de manière totalement gratuite.

En un clic sur musee.sacem.fr, accédez à des documents inédits et surprenants, nécessaires à l'activité quotidienne de documentation des œuvres et des membres ainsi qu'à la collecte et à la répartition de leurs droits d'auteurs.

Vous y retrouverez également de nombreuses expositions, des portraits de créateurs et créatrices, des podcasts et de nombreuses autres pépites.



Le Centre national de la musique

Le Centre national de la musique (CNM) est fier de s'associer à l'exposition « C'est une chanson qui nous ressemble » afin d'accompagner la valorisation des musiques francophones et d'œuvrer à leur diffusion à l'international.

Établissement public sous tutelle du ministère de la Culture, le CNM garantit la diversité, le renouvellement et la liberté de la création musicale et des variétés. Ses dispositifs d'aides financières et non financières ont pour objectif de soutenir les auteurs, les compositeurs, les artistes et les professionnels qui les accompagnent pour leur permettre d'aller à la rencontre de tous les publics, en France et à l'international.



Focal

Depuis 1979, Focal associe artisanat et ingénierie de pointe pour donner vie à des produits audio faisant de chaque moment d'écoute un instant privilégié où l'émotion est vivante. sublimer la création des artistes est une quête qui nous anime ; quelles que soient la complexité et la subtilité des musiques, chaque nuance, chaque voix et chaque mot doivent être transcendés avec précision et pureté. Entreprise du patrimoine vivant et membre du Comité Colbert, notre marque française est attachée à son territoire et à son savoir-faire unique. Nous les protégeons autant que nous les valorisons pour servir le son, mais aussi participer au rayonnement de l'excellence française. Nous joindre à la Cité internationale de la langue française, dans ce haut lieu d'exception qu'est le Château de Villers-Cotterêts, pour participer à l'exposition sur la chanson francophone prend ainsi tout son sens.

Le Crédit Mutuel donne le LA

Le Crédit Mutuel, c'est un lien unique avec la musique et tous les acteurs qui la font vivre. Depuis plus de 20 ans, le groupe est devenu un partenaire majeur de la scène musicale en France, en accompagnant ses nombreuses manifestations et ses talents, confirmés ou en devenir.

Dans les grands médias et sur le digital, au plus près de nombreux festivals et concerts dans toutes les régions de France, chaque année le Crédit Mutuel est au rendez-vous de ce mode d'expression universel. Partenaire officiel de la Fête de la Musique aux côtés du ministère de la Culture depuis 2009, il partage cette volonté d'une large diffusion.

L'implication forte et durable du groupe dans la musique illustre sa conviction dans le rôle qu'elle joue au cœur des territoires (social, culturel, économique) et dans le cœur des Français. Cette exposition souligne également combien, à travers les chansons qu'elle porte, la musique participe au rayonnement de la langue française en faisant vivre et briller ce patrimoine par-delà les frontières.

franceinfo:

France info

Franceinfo, premier média d'information en continu du service public, met au cœur de sa ligne éditoriale la fiabilité, l'exigence, l'impartialité et la réactivité. Troisième radio de France avec 5 millions d'auditeurs quotidiens, Franceinfo fait vivre l'actualité sur tous les supports 24h/24 et 7j/7. Ce partenariat permet que chacune des histoires d'artiste ou de chanson racontée dans l'exposition soit prolongée par un épisode du podcast C'est une chanson qui nous ressemble, que les visiteurs pourront écouter après leur passage à la Cité internationale de la langue française. Ces podcasts, conçus et enregistrés par le commissaire de

l'exposition, Bertrand Dicale, seront aussi présentés pendant tout l'été sur l'antenne de Franceinfo sous la forme d'une chronique quotidienne, encore enrichie d'une dizaine d'autres histoires inédites.

france.tv

France Télévisions

Partenaire des grands événements culturels, France Télévisions est fière de s'associer une nouvelle fois à la Cité internationale de la langue française et de soutenir l'exposition « C'est une chanson qui nous ressemble ».

En effet, l'une des missions de la télévision publique est de partager la culture, transmettre le patrimoine français dans sa diversité et créer des événements qui rassemblent les publics autour de notre histoire.

France Télévisions, partenaire majeur de la culture, se distingue autour de 2 grands axes : d'une part une offre de programmes originaux et diversifiés sur les antennes, France 2, France 3, France 5 et Culturebox, documentaires, magazines, captations événements culturels et artistiques, émissions phares qui font rayonner notamment la Musique : Taratata, La fête de la Musique, La fête de la chanson française, Les victoires de la musique, Basique, Planète Rap, ainsi que tous les concerts en prime time sur Culture box, et tous les documentaires des chanteuses et chanteurs français.

d'autre part, une politique volontariste d'accessibilité à destination des publics numériques. À côté de l'offre d'actualité culturelle de la plateforme France Info, France.tv propose une offre de spectacles vivants et de contenus musicaux inédits, représentant plus de 2000 heures dédiées à la Musique chaque année sur toutes nos antennes.

L'action culturelle de France Télévisions est ambitieuse, pérenne et renouvelée, grâce aux collaborations avec les grandes institutions culturelles historiques, comme le reflète ce partenariat entre France Télévisions et le Centre des monuments nationaux.

Télérama'

Télérama

Télérama est fier de s'associer à la première exposition temporaire de la Cité internationale de la langue française, C'est une chanson qui nous ressemble.

La rédaction de Télérama, spectatrice assidue et gourmande, dont la vocation et le désir toujours renouvelé, est de rendre accessibles et de faire partager toutes les cultures, ne peut en effet ignorer ces éclectiques et explosifs arts plastiques qui attirent toujours les amateurs passionnés et curieux enthousiastes. Chaque semaine elle invite ses lecteurs dans ses pages, son supplément parisien Sortir Grand Paris, et à chaque instant, sur son site, son appli et ses réseaux sociaux, à suivre le meilleur, des expositions, des musées à explorer... Télérama, donc, ne pouvait pas ne pas accompagner ce premier rendez-vous à la Cité internationale de la langue française.

1 LE UN HEBDO

LE 1

Le 1 est un hebdomadaire indépendant qui traite chaque semaine d'un seul sujet, sur une grande feuille qui se déplie.

La Cité internationale de la langue française s'associe au journal le 1 hebdo et aux Francofolies de La Rochelle pour réaliser un numéro inédit sur la langue. Comment vit, évolue, mute la langue au sein de la chanson ? Comment agit cet espace de vitalité et de renouvellement ? Ce numéro est disponible en kiosque et librairie le 5 juin, avec Bertrand Dicale et des artistes contemporains de la scène française.



Parcours de visite de la Cité - dispositif « En chansons » © P. Baudrier

LA CHANSON, DÉJÀ AU CŒUR DE LA CITÉ

Dans son parcours de visite

Le parcours permanent de visite « L'aventure du français » fait la part belle à l'oralité de la langue et à sa diffusion. Ainsi, dès la première salle « Une langue monde », les visiteurs sont invités à parcourir les ondes de radios à thème afin **d'explorer toute la créativité et le dynamisme des jeux linguistiques « en chansons »**, à travers un répertoire francophone varié. **Rimes, onomatopées, sonorités, double sens**, la chanson d'expression française contribue largement à faire vivre le français non seulement au sein de l'espace francophone, mais aussi partout dans le monde.

Du *tadam tadam* d'Édith Piaf en passant par le *papaoutai* de Stromae... autant de refrains et de paroles qui reviennent en boucle dans nos têtes et ce, à travers toutes les générations du monde entier. Et si tout ce que l'on savait d'une langue, on le tenait parfois d'une chanson... ?

Dans sa programmation culturelle annuelle

Du classique au rap, en passant par les musiques du monde, du pianiste Alexandre Tharaud aux côtés de la diva béninoise Angélique Kidjo aux jeunes rappeuses Vicky R et Le Juiice, ou aux charismatiques groupes les Nègresses vertes ou les Wampas, la programmation de la Cité fait la part belle à la chanson, à travers des créations musicales inédites qui font rayonner l'univers musical francophone.

Parmi les temps forts de l'année 2024, se déroulera le Sommet de la Francophonie à Villers-Cotterêts, les 4 et 5 octobre, avec en point d'orgue un festival de francophonie : trois jours de festivités avec des concerts, des lectures, du théâtre, de la danse, la session annuelle du Parlement des écrivaines francophones, pour faire se rencontrer artistes et penseurs de la francophonie avec tous les publics, voisins ou voyageurs.

Programme en construction.

→ Retrouvez toute la programmation de la Cité sur <https://www.cite-langue-francaise.fr/agenda#rendez-vous>

À PROPOS DE LA CITÉ INTERNATIONALE DE LA LANGUE FRANÇAISE

La Cité internationale de la langue française a ouvert ses portes en novembre 2023 au cœur du château de Villers-Cotterêts dans l'Aisne, entièrement restauré. Là même où François I^{er} signa un de ses actes les plus fameux : l'ordonnance dite de Villers-Cotterêts, par laquelle le français devint la langue officielle du droit et de l'administration, là aussi où Molière joua son Tartuffe censuré à Paris, là où vécut Alexandre Dumas... Lieu culturel entièrement dédié à la langue française et aux cultures francophones, la Cité a pour ambition de partager et faire aimer au plus grand nombre une langue vivante, réinventée par tous ceux qui la pratiquent de par le monde.

Son parcours de visite de 1200 m², sa riche programmation culturelle déployée dans des salles d'exposition temporaire, une salle de spectacle, des cours et un jardin, son café, sa librairie, les espaces partagés pour des activités associatives et des ateliers d'artistes... font de la Cité un lieu de vie pluridisciplinaire, local et international, ouvert à toutes et tous, au cœur d'un écrin de verdure unique, la forêt de Retz.

www.cite-langue-francaise.fr

LE CMN EN BREF

Le Centre des monuments nationaux (CMN) est l'établissement public chargé de la conservation, la restauration et l'animation de plus de 100 monuments historiques et jardins répartis sur tout le territoire.

Dans leurs écrins de nature ou en cœur de ville, des sites archéologiques et préhistoriques, des abbayes médiévales, des châteaux forts, des villas modernes, des tours ou trésors de cathédrales, illustrent la diversité de cet ensemble de monuments.

Une programmation riche de plus de 400 manifestations et partenariats associée à des actions d'éducation artistique et culturelle attire chaque année


plus de 11 millions de visiteurs : expositions, ateliers, concerts, spectacles sont autant d'expériences originales ouvertes à tous les publics et au service du développement des territoires.

Au sein des monuments, des équipes passionnées ont à cœur de faire découvrir au public l'histoire et la vie de ces sites exceptionnels ainsi que leurs parcs et jardins.

Grâce au numérique, le CMN propose également de nouvelles expériences de visite des monuments (réalité virtuelle, casque géo localisé, parcours immersif, tablette interactive, spectacles nocturnes ou immersifs...) qui satisfont petits et grands.

Pour prolonger leur visite, les visiteurs peuvent retrouver au sein des 80 librairies-boutiques du réseau les livres d'art et d'architecture ainsi que les guides publiés par les Éditions du Patrimoine.

Retrouvez le CMN sur

 www.facebook.com/leCMN

 @leCMN

 @leCMN

 www.youtube.com/c/lecmn

 www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux

 www.tiktok.com/@le_cmn

Un programme d'abonnement annuel

« Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans près de 60 monuments au prix de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

passion.monuments-nationaux.fr



Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

- Château d'Aulteribe
- Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
- Château de Chareil-Cintrat
- Château de Voltaire à Ferney
- Trésor de la cathédrale de Lyon
- Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
- Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

- Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
- Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
- Château de Bussy-Rabutin
- Abbaye de Cluny

Bretagne

- Grand cairn de Barnenez
- Sites mégalithiques de Carnac
- Site des mégalithes de Locmariaquer
- Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

- Château d'Azay-le-Rideau
- Château de Bouges
- Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
- Palais Jacques Cœur à Bourges
- Tour de la cathédrale de Chartres
- Château de Châteaudun
- Château de Fougères-sur-Bièvre
- Maison de George Sand à Nohant
- Château de Talcy
- Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

- Château de Haroué
- Château de La Motte Tilly
- Palais du Tau à Reims
- Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

- Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
- Château de Coucy
- Villa Cavrois à Croix
- Château de Pierrefonds
- Château de Villers-Cotterêts (ouverture en 2023)
- Colonne de la Grande Armée à Wimille

Île-de-France

- Château de Champs-sur-Marne
- Château de Jossigny
- Château de Maisons
- Villa Savoye à Poissy
- Domaine national de Rambouillet
- Domaine national de Saint-Cloud
- Basilique cathédrale de Saint-Denis
- Maison des Jardies à Sèvres
- Château de Vincennes

Normandie

- Abbaye du Bec-Hellouin
- Château de Carrouges
- Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

- Cloître de la cathédrale de Bayonne
- Tour Pey-Berland à Bordeaux
- Château ducal de Cadillac
- Abbaye de Charroux
- Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
- Abbaye de La Sauve-Majeure
- Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère
- Site archéologique de Montcaret
- Château d'Oiron
- Grotte de Pair-non-Pair
- Château de Puyguilhem
- Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

- Tours et remparts d'Aigues-Mortes
- Château d'Assier
- Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
- Château et remparts de la cité de Carcassonne
- Château de Castelnaud-Bretenoux
- Site archéologique et musée d'Ensérune
- Château de Gramont
- Château de Montal
- Sites et musée archéologiques de Montmaurin
- Forteresse de Salses
- Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

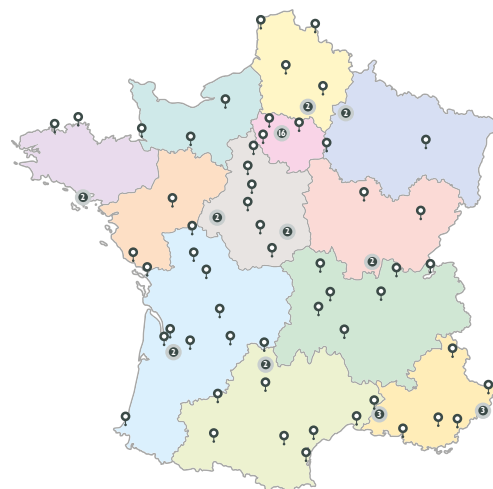
- Arc de Triomphe
- Chapelle expiatoire
- Colonne de Juillet
- Conciergerie
- Domaine national du Palais-Royal
- Hôtel de la Marine
- Hôtel de Sully
- Panthéon
- Sainte-Chapelle
- Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

- Château d'Angers
- Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

- Cloître de la cathédrale de Fréjus
- Site archéologique de Glanum
- Château d'If
- Villa Kérylos
- Trophée d'Auguste à La Turbie
- Place forte de Mont-Dauphin
- Abbaye de Montmajour
- Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin
- Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
- Monastère de Saorge
- Abbaye du Thoronet





Cité internationale
de la langue française
Château de
Villers-Cotterêts

110 ANS 1914-2024 CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

www.monuments-nationaux.fr